Ewanews ouvre cette page aux candidats perdants du 1er tour des législatives 2017.

Voici le communiqué de François Coq :

"Merci à tous les électeurs, qui, malgré la déferlante macroniste, nous ont fait progresser en voix et en pourcentage sur l'ensemble de la circonscription, particulièrement dans le Sarladais. Merci à tous nos hôtes pour les soirées « un verre autour d'un Vert » qui nous ont permis d'exposer la cohérence de notre projet et de l'enrichir des expériences des participants. Merci à Valérie Cabanes et Nicolas Thierry pour leurs conférences. Merci aux associations et organisations professionnelles qui ont bien voulu écouter nos propositions sur les sujets qui les préoccupent. Merci à nos concurrents pour cette campagne sereine ; nous en retrouverons certains pour construire une alternative écologiste, sociale et démocratique inclusive. Et merci à tous les militants, sympathisants, famille et amis pour leur engagement enthousiaste. Cette élection hors du commun montre les limites de la 5ème République et de ses modes de scrutin. Les législatives qui suivent la présidentielle amplifient jusqu'à la déraison le résultat de cette dernière. C'est aussi avec consternation que l'on constate la possibilité d'accéder au second tour avec seulement 7,28% des inscrits ! Faut-il attendre d'avoir 30 candidats à la prochaine consultation pour réformer le code électoral et passer au scrutin préférentiel ? Même si on peut se réjouir de la désintégration des partis en place depuis si longtemps, avec leurs certitudes, leurs baronnies et leur clientélisme, on peut s'étonner de voir des candidat(e)s sélectionné(e)s au second tour essentiellement grâce à leur étiquette flambant neuve, et s'inquiéter du fonctionnement démocratique des mouvements qui les ont portés. Le culte de la personnalité qui s'illustrait sur les affiches et la verticalité du processus de décision ne sont décidément pas dans notre culture. Notre culture, c'est la démocratie horizontale et la co-construction du projet, sur le terrain. Durant la soirée de l'élection, une vingtaine d'adhérents et de sympathisants a longuement nourri la réflexion sur notre position collective pour le second tour. Comme pour les précédents scrutins, c'est le respect pour nos électeurs, capables d'analyser les enjeux, qui prévaudra. Au final, E. Macron disposera à l'Assemblée Nationale d'une majorité écrasante jusqu'à l'incongruité, à la façon d'une douce dictature. Monarque absolu d'une République oubliant depuis longtemps la règle démocratique élémentaire de la séparation des trois pouvoirs, il va ubériser la société et continuer la déréglementation sociale avec l'inversion des normes généralisée. Ni les employés, ni les entreprises ne trouveront leur compte dans une exacerbation de la concurrence au sein des branches. La réduction des dépenses publiques accentuera l'inégalité des territoires et la désertification rurale, et précarisera davantage les plus démunis. Malgré la présence de Nicolas Hulot au gouvernement, nous ne nous berçons d'aucune illusion sur la volonté du Président de prendre de vitesse le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité, ou de travailler avec force à une politique de santé préventive en luttant contre toutes les pollutions. Mais bien vivre est possible. Pas à pas, avec créativité et bienveillance, nous allons y travailler ensemble". **François Coq & Moya Lemoine**, écologistes.

Voici le communiqué de Joëlle Montupet :

'Nous tenons à remercier les 1605 électeurs qui nous ont apporté leurs suffrages lors du premier tour de l'élection législative du 11 juin 2017. Nous regrettons que la division à gauche ait entraîné une dispersion et une déperdition des voix de gauche. Nous continuerons à oeuvrer pour la reconstruction d'une gauche combative et rassemblée dans sa diversité. Nous vous donnons rendez-vous dans les luttes pour la défense de la démocratie, des droits des salariés et des services publics. **Joëlle Montupet et Xavier Magne**, candidats du Parti Communiste Français sur la 4ème circonscription.
Déclaration du PCF à propos du second tour des élections législatives : Le second tour de l'élection législative de dimanche prochain 18 juin revêt aujourd'hui une importance nouvelle suite au bouleversement politique du 1er tour. L'urgence est à la mobilisation face aux candidats d'Emmanuel Macron, de Les Républicains qui cherchent à installer une majorité libérale écrasante et ceux du FN, qui continuent à faire prospérer leurs idées de haine, de racisme et d'exclusion. Après le premier tour, nous devons faire face à deux risques majeurs. Le premier concerne la démocratie dans notre pays. En effet, les candidats d'Emmanuel Macron qui, dans le contexte d'une abstention historique, ont obtenu moins de voix qu'au premier tour de l'élection présidentielle (15,39 % des inscrits), pourraient obtenir 80 % du nombre de sièges à l'Assemblée nationale, 90 % avec Les Républicains. La diversité politique de notre pays serait ainsi effacée et notamment celle de la gauche qui avait réuni 9 millions de voix autour des candidatures de Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon. Le deuxième risque est qu'Emmanuel Macron et son premier ministre issu des rangs de Les Républicains s'appuient sur cette anomalie démocratique pour amplifier les politiques libérales et d'austérité et pour emmener notre pays vers une casse sociale généralisée. Face à ces deux menaces, l'urgence est d'élire dimanche prochain 18 juin, partout où ils sont présents au second tour, en Métropole et en Outre Mer, des députés communistes et Front de gauche, des députés de la France insoumise et d'autres forces de gauche, qui sont prêts, aux côtés des forces sociales, à combattre la casse du Code du travail par ordonnances, la hausse de la CSG, la diminution drastique du nombre des fonctionnaires, la remise en cause des services publics, comme des moyens des collectivités territoriales, la restriction de nos libertés publiques, l'amplification des politiques de soutien à la finance. La victoire de ces candidat-e-s de gauche et de progrès social est possible. Nous appelons les électrices et les électeurs de gauche, qu'ils aient voté ou qu'ils se soient abstenus au premier tour, à se mobiliser autour de ces candidatures et à permettre ainsi l'élection de femmes et d'hommes de terrain, qui ont toujours combattu les politiques d'austérité, et les injustices. Des femmes et des hommes qui ont inlassablement été du côté de l'Humain d'abord face aux puissances de l'argent. Des candidat-e-s qui n'ont jamais renoncé à leurs valeurs et à leurs engagements. Des femmes et des hommes sur lesquels les citoyens continueront de pouvoir s'appuyer."

Voici le communiqué de Thomas Michel :

"Ainsi s'achève la Campagne mais sûrement pas la Vigilance. Nous avons passé trois semaines de campagne intense sur le terrain et ne regrettons rien de notre investissement dans cette expérience unique. Nous l'avons fait en parfaite indépendance car celle-ci nous anime plus que toutes les prises de position partisanes qui ne génèrent aucune diversité et dissimulent souvent des arrières pensées. Notre score, nous ne le devons qu'à nous-mêmes. Nous sommes persuadés que nous devons faire de la politique autrement et que le modèle uniforme, qui nous est d'autant plus imposé à l'issue des résultats du premier tour, n'est pas conforme au pays des lumières capable de tout inventer. Nous avons rencontré une population qui désavoue le monde politique tant les décisions ne correspondent plus aux besoins. Mais au travers des résultats de notre localité, nous avons senti un soutien fort de notre action en cours. Aussi, nous ne sommes pas déçus, même si nous aurions aimé faire un score plus entreprenant. Nous ne lâcherons pas notre intime conviction que c'est à nous tous de prendre en main notre vie démocratique. Dans cette phase critique du tournant de notre démocratie, qui ne laisse aucune place à une opposition constructive, nous avons cinq ans devant nous pour entrer en vigilance accrue. Il faut veiller à ce que les démons du passé, qui nous ont fait en arriver là, ne s'imposent plus. Nous allons souffrir des décisions qui seront prises pendant cinq ans, elles ne nous correspondront pas. Et bien que chacun choisisse en son âme et conscience son vote à venir. Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui nous ont accueillis pendant la campagne, l'ensemble de ceux qui ont voté pour nous, et voulons vous dire que nous sortons plus riches et plus motivés que jamais de cette expérience. Merci." **Thomas Michel et Aude Liquière**